

Le
Grand Monde
à l'Envers

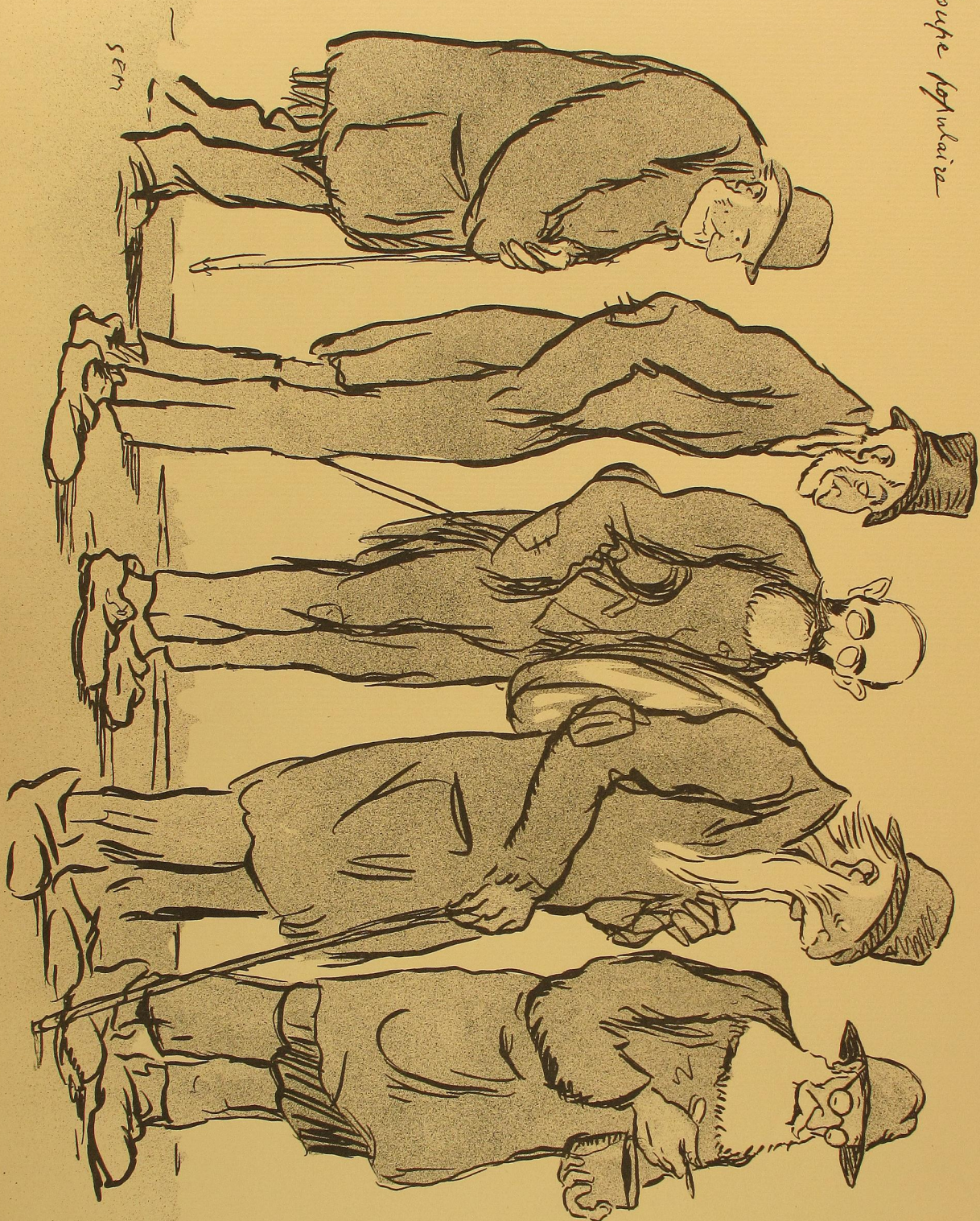


Mom... le Marquis passe en trombe ! ..

Calby, -le & course -



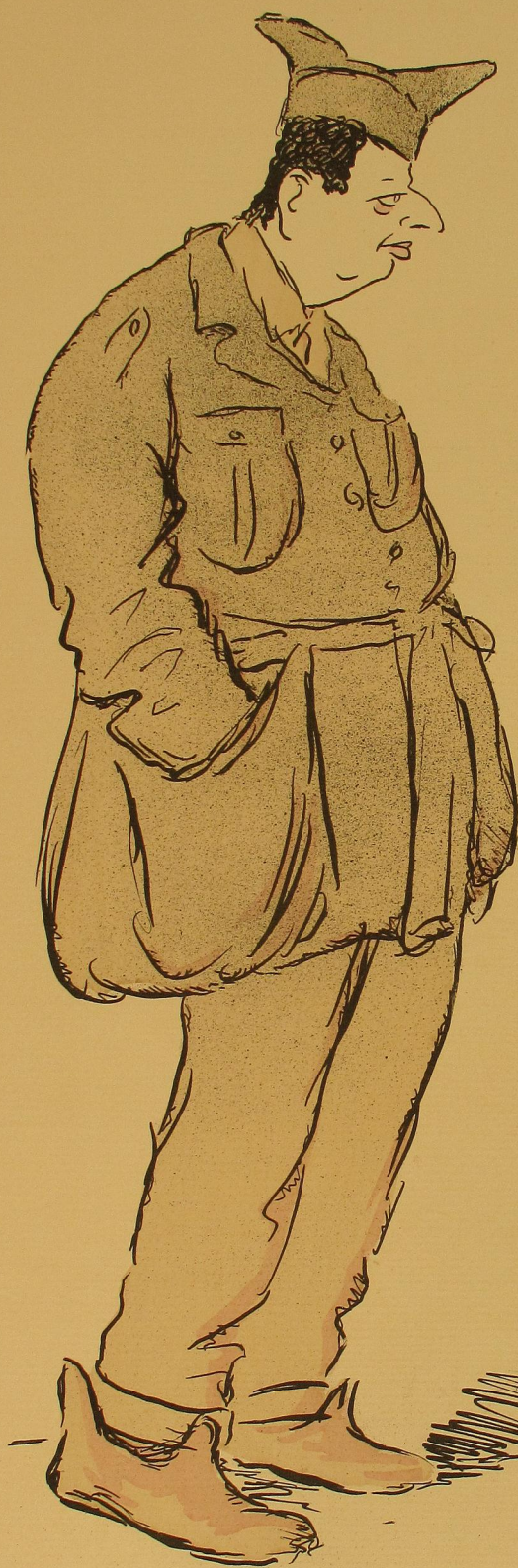
Soupe Kopyulkaia





Les Bouillons Carlier





SEM

Sortie du pesage







Le père Samson

Démobilisation





AGENCE DE LOCATION



« Pour vous, Monsieur le Président,
ce sera toujours à titre gracieux ! »

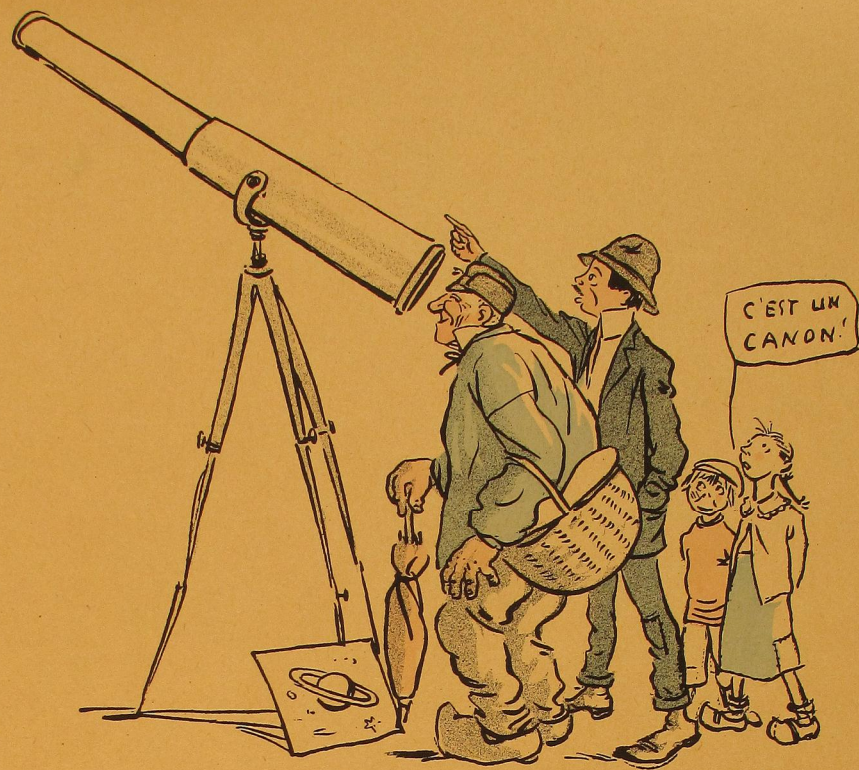


„Mam'selle Coco, j'voudrais un
beau chapeau pour le Dimanche..“



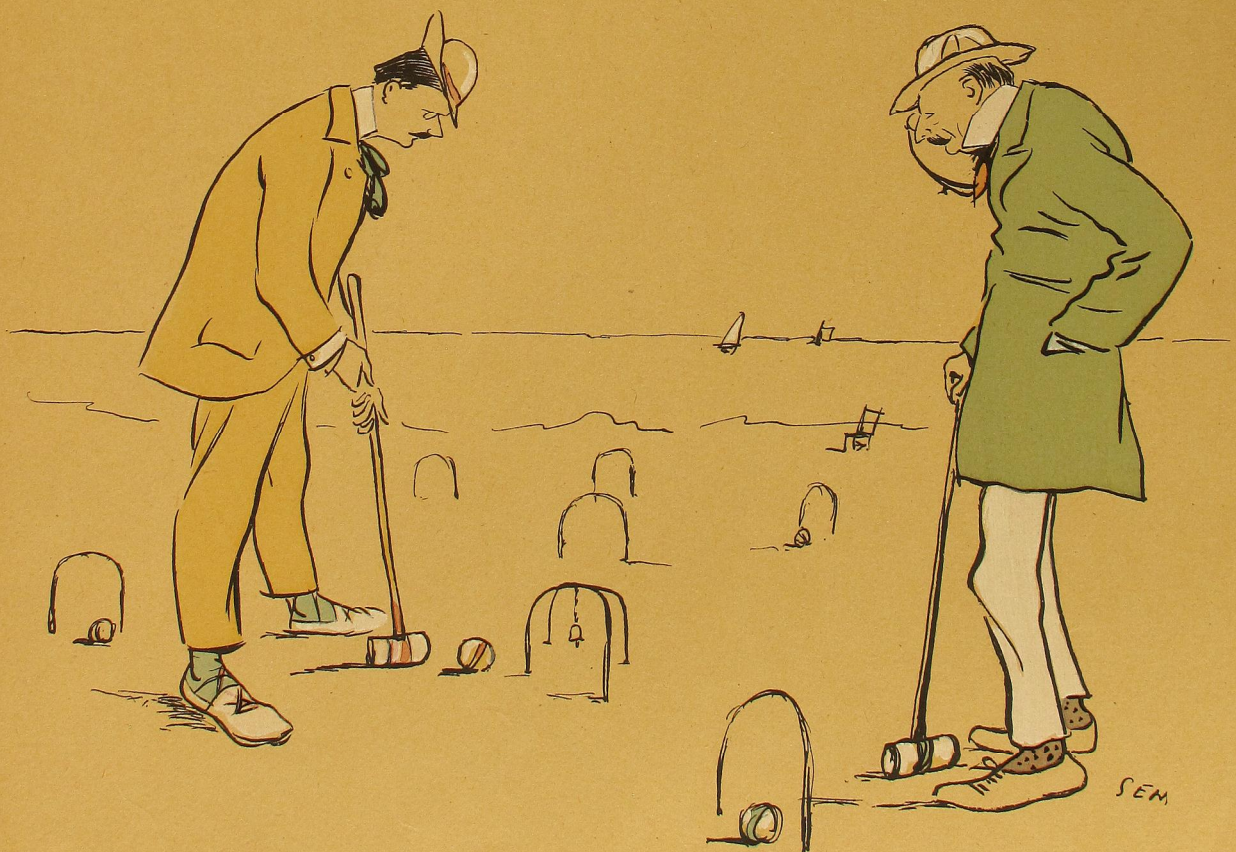


Le débarquement de Cythère



GABY NETS







GRAND CAFÉ

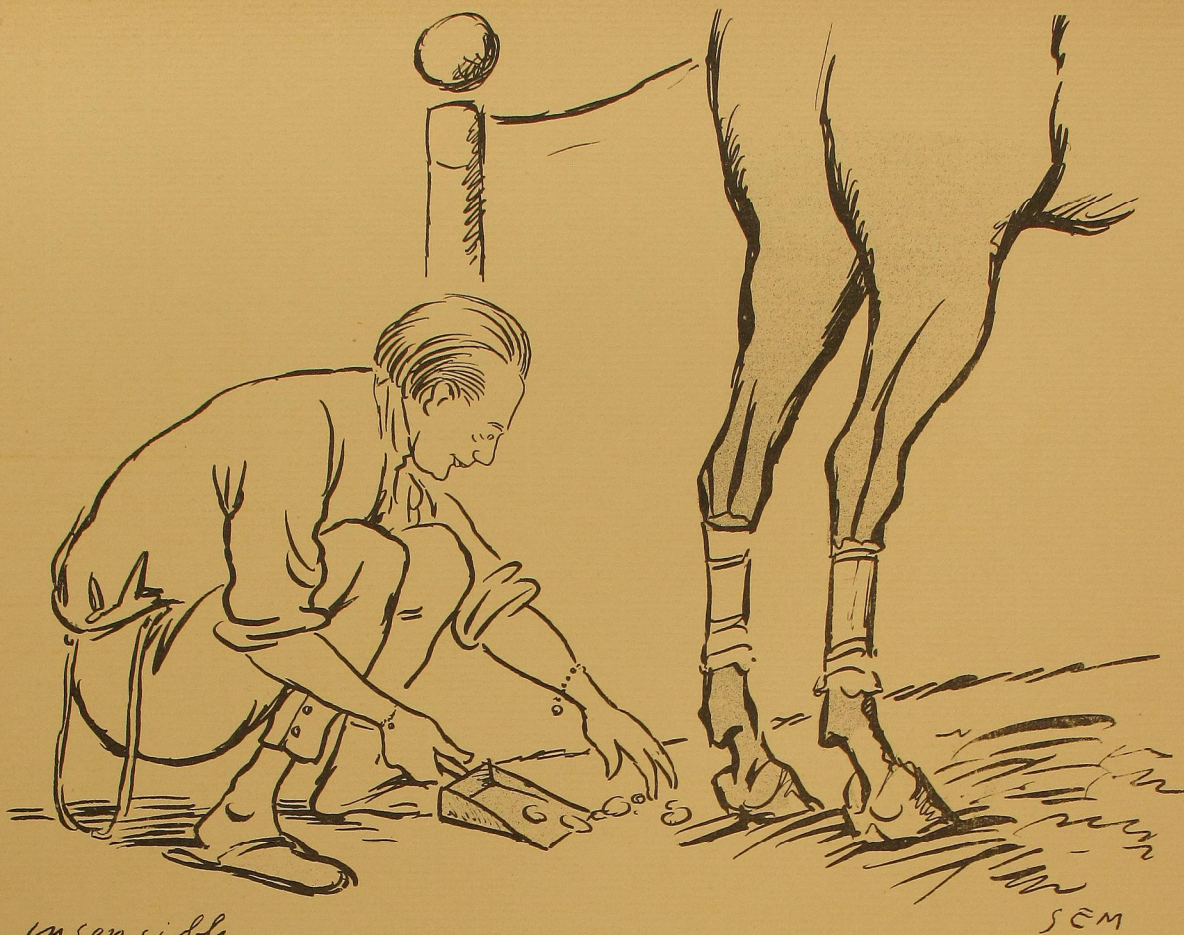


CAFÉ DE LA PLA



PLAGE.





insensible

SEM



« Troisième jaune !... »



Le Ministre des
Châteaux



SEM



insensible

SEM



« Troisième jaune... »

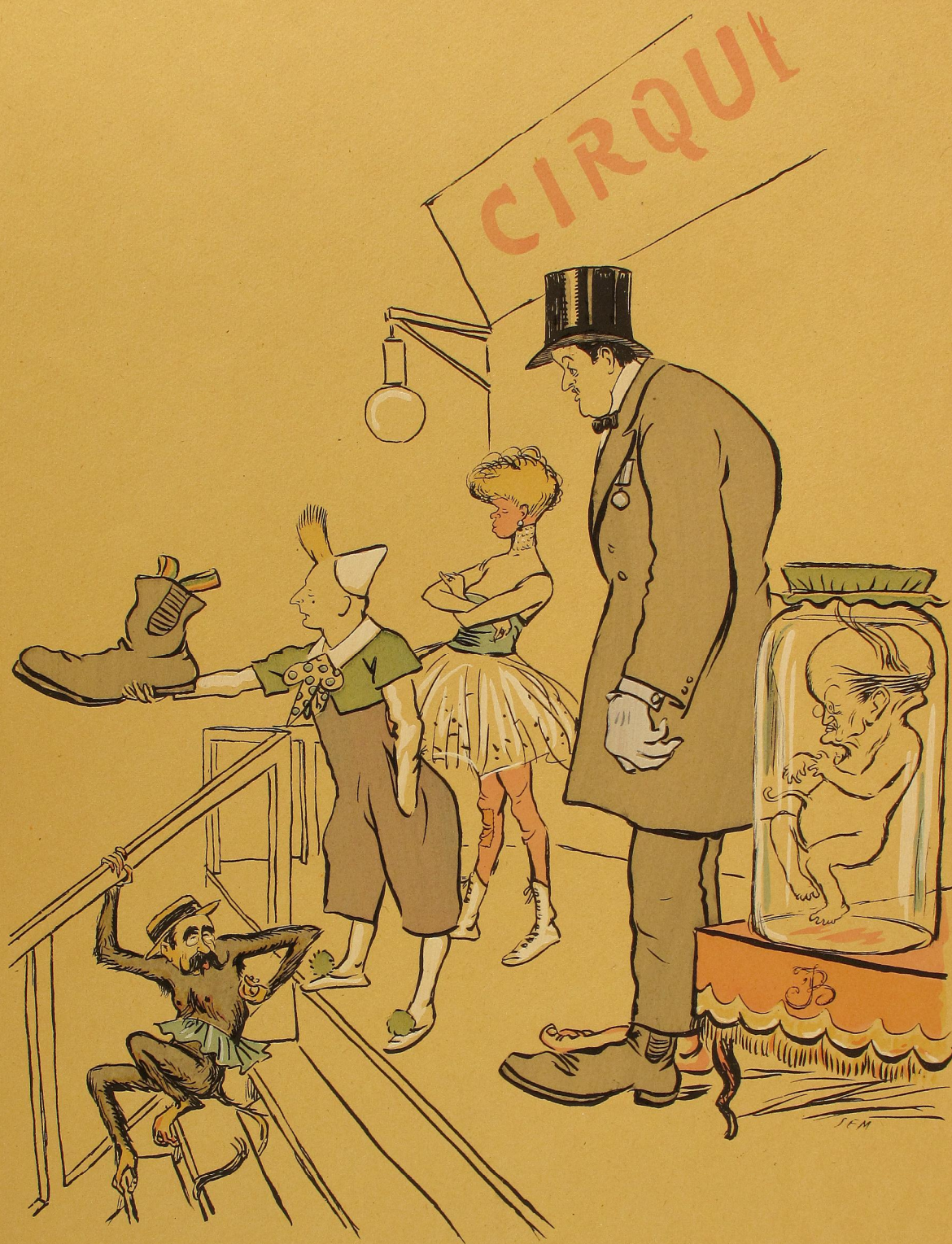












LES PHÉNOMÈNES.

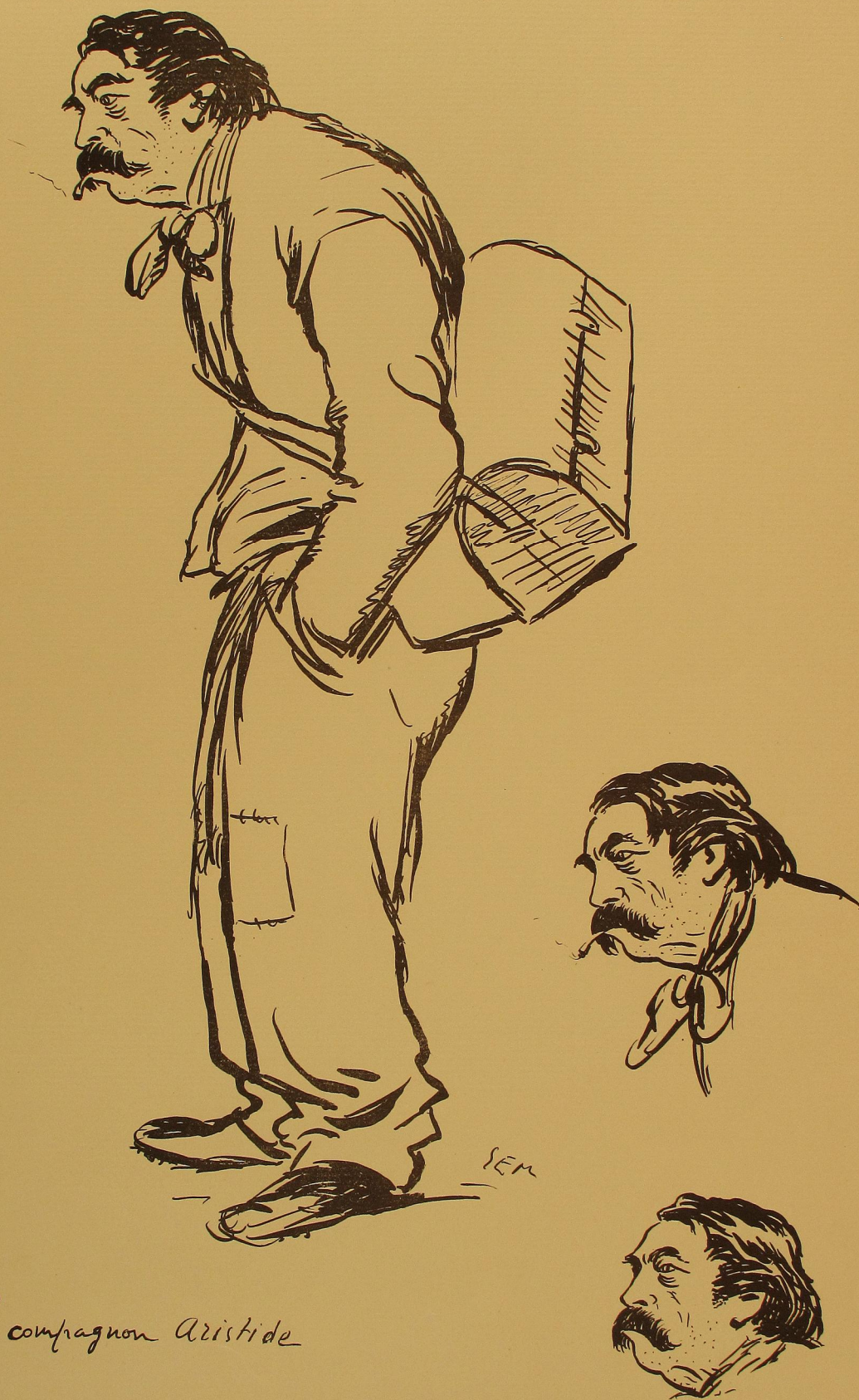


Le mutuel a la pousse

J. E. N.

5 F





Le compagnon Aristide

Le machi à Puié-Maga



Trop cher vos valises, mon brave homme!



Les arbitres des
inélégants

DEAUVILLE - SAISON 1917



«...qui l'eut cru, mon vieux Fritz??»





LE GRAND
MONDE
à L'ENVERS



Il a été tiré de cet album :

25 exemplaires de luxe
avec un croquis original de SEM,
signés et numérotés de 1 à 25.

Prix : 400⁺ l'exemplaire

400 exemplaires signés et numérotés
de 26 à 425.

Prix : 120⁺ l'exemplaire

N° 17 SEM

En vente chez tous les libraires

Les commissionnaires et les libraires
sont priés de s'adresser à M. Edouard Dupont
7 rue du Havre, Paris

L'idée de cet album m'est venue avant la guerre, au moment où l'annonce de l'impôt sur le revenu jetait quelque alarme au sein des classes possédantes (comme dit Monsieur Touhaux.)

Il me sembla plaisant de représenter les plus notables figures de "ma riche clientèle en juristes ou en ouvriers conscients."

L'album était prêt à paraître à Deauville en Août 1914, quand la guerre éclata....

Depuis la paix, j'ai revu ces feuillets oubliés dans une imprimerie. L'idée me paraît toujours bonne, d'une actualité encore plus brûlante. Mais j'ai dû recomposer les planches trop périmees, couvertes d'une poussière d'avant-guerre.

Voici cet album rafraîchi, remis au goût du jour.

La mouise, est très-bien portée cette année,
c'est le vrai chic.

J'espère que cette innocente fantaisie, cet essai de bolchevisme à la blague ne choquera personne, et que mes victimes, (parmi lesquelles je compte beaucoup d'amis.) seront les premières à sourire en se voyant ainsi camouflées en nouveaux pauvres, en marchand de volailles, de journaux, d'antiquités, en garde-champêtre ou même en simple poilu.

J'ai d'ailleurs donné le bon exemple en me silhouettant en garçon épicier.

SEM